



CHLOÉ LACASSE

CHLOÉ LACASSE

LUNES

« *Sur l'album, ça crée un sentiment d'intimité, une chaleur quasi organique qui nous révèle le vrai visage de l'artiste dans toutes ses nuances. »*

– Nicolas Tittley, Elle Québec

« *Si les lunes de Chloé Lacasse éclairent à ce point, on a hâte de voir ses soleils. »*

- Mathieu Charlebois, L'Actualité

« *Rythme sans hâte. Motif de piano prenant. Basse enveloppante. Mélodie bonne à se recroqueviller dedans. »*

- Sylvain Cormier, Le Devoir

« *LUNES est un doux mélange de songes et de son des bois (...) C'est zen, un brin revendicateur et bien charnu. »*

Claudia Beaumont, Espace MU

«*Elle a remporté dans les dernières années Ma première des arts en 2006, été finaliste à Granby en 2008, elle a remporté les Francouvertes en 2011, c'est son tour.(...) Et je trouve que contrairement à d'autres, c'est différent ce qu'elle a à nous proposer. Un peu plus rock, un peu plus lourd que ce qui est à la mode depuis un certain nombre d'années.*

-Stéphane Leclair, Première chaine de ICI Radio-Canada, Y'é pas trop tôt

« *Les textes présentés reflètent la fragilité humaine et viennent toucher droit au cœur*

-Marie-Pier Robillard, Scène 1425

«*Les albums qu'on a envie d'écouter du début à la fin, avec leurs petites lenteurs, leurs montées, leurs descentes, sont rares. En voilà un. Stratosphérique.»*

-Écoutedonc.ca

«*Elle est de retour avec un album, qui moi, m'a impressionné au plus haut point. (...) Ce disque là a des bonnes chances de finir dans mon top dix de l'année.»*

-Mathieu Charlebois, MMEH

«*Même moi qui était un croyant, je dois avouer que j'ai été surpris de la force avec laquelle elle est arrivée sur cet album là. (...) Dans la force de la réalisation et dans la variété des ambiances(...)*

-Frédéric Malouin, MMEH

«*Elle a remporté dans les dernières années Ma première des arts en 2006, été finaliste à Granby en 2008, elle a remporté les Francouvertes en 2011, c'est son tour.(...) Et je trouve que contrairement à d'autres, c'est différent ce qu'elle a à nous proposer. Un peu plus rock, un peu plus lourd que ce qui est à la mode depuis un certain nombre d'années.*

-Stéphane Leclair, Première chaine de ICI Radio-Canada, Y'é pas trop tôt

CULTURE › MUSIQUE

La longue route de Chloé Lacasse

SYLVAIN CORMIER

Il était beau à voir, Vincent Carré, en ce mardi soir de février dernier au Verre Bouteille. Tout fier, trépidant tellement il avait hâte que s'entende *Lunes*, le nouvel album de Chloé Lacasse. Vincent, champion du rythme souple, est notre Levon Helm de la caisse claire; je le retrouve chaque mois à l'Open Country de Mountain Daisies, efficace, discret, généreux. Récemment, il était en tournée européenne avec Daran. Il accompagne Chloé depuis des années, a participé à ses albums plus intimement que la plupart des gars derrière une batterie. Ce deuxième disque de Chloé (si on ne compte pas ses mini-albums), c'est son bébé à lui aussi. Comme c'est l'enfant chéri du bassiste Marc-André Landry. Et le projet-fétiche d'Antoine Gratton, coréalisateur de *Lunes* avec Chloé.

Laquelle raconte. « J'ai retrouvé Antoine [qui avait réalisé le premier album en 2011] juste avant d'enregistrer, et tout s'est enchaîné assez rapidement après. Mais j'ai fait toute la pré-prod avec Marc-André et Vincent. Sur un an, quand on le pouvait, on se retrouvait dans de petites maisons, des chalets prêts. Sur le bord des lignes américaines, dans le coin de Shatinigan aussi. Une couple de jours ici, une couple de jours là. Parfois des semaines, parmi les plus belles de ma vie. Des bulles. Pas de courriels qui rentrent. J'ai été toute seule dans le bois avec mes chums de musique pour créer: on peut dire que c'est un album qui est né du silence. »

Ça s'entend. Le silence, je veux dire. Il y a de l'espace. Des moments d'intensité avec de l'espace autour. Des ambiances. Du temps. Un album au rythme des lunes, comme dit le titre. Ma chanson préférée s'intitule *À pas lents*. Rythme sans hâte. Motif de piano prenant. Basse enveloppante. Mélodie bonne à se recroqueviller dedans. « À quoi bon brûler les feux rouges / Personne n'attend / Et plus rien ne bouge [...] La vie avance à pas lents », chante Chloé. « Et rien n'arrive à qui veut trop fort... »

Ça pourrait être son curriculum. L'histoire de sa vie d'auteure-compositrice-interprète et de jeune femme en début de trentaine. « Oui, on dirait que c'est la façon que j'ai appelée. Avancer, par étapes. Une courbe quand même ascendante... » Mais sans grand boum, sans rien d'exponentiel, malgré des victoires notables et notées. A couru les concours et les a tous gagnés, ou presque: Ma première Place des Arts en 2006

Et si *Lunes* était l'album décisif? Celui qui va « renverser la vapeur » à huit ans de progression lente mais constante... Douce incertitude, chante la chanteuse montréalaise.



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

« J'ai été toute seule dans le bois avec mes chums de musique pour créer: on peut dire que [*Lunes*] est un album qui est né du silence », affirme Chloé Lacasse.

(volet interprètes, elle chantait de l'Ariane Moffatt et du Karkwa). Granby (finaliste en 2008) et surtout, surtout, les Francouvertes, remportées en 2011. Et pourtant pas de grande brèche qui s'ouvre et de lumière qui éblouit comme pour Les sœurs Boulay l'année d'après ou Bernard Adamus avant. « Ça s'est passé un peu, mais comme une étape de plus. »

À pas lents, grandes enjambées?

Le premier album a fait son petit effet. Beaucoup de qualités soulignées, beaucoup de comparaisons avec Marie-Pierre Arthur, aussi. Mais assez de bons points pour justifier une suite. « C'est drôle, le vrai résultat pour moi a été de me donner l'entière liberté de faire *Lunes* à mon goût. C'est pas un album attendu comme au moment des Francouvertes. On l'a fait sans penser à autre chose qu'à aller jusqu'au bout du chemin émotif. C'est seulement maintenant que j'espère un certain succès, que j'aspire au step de plus qui me permettrait de chanter dans plus de villes, de

partir en vraie tournée. » On pense au premier extrait radio de l'album: *Renverser la vapeur*.

Sera-ce l'album qui renversera la vapeur? Est-ce si important? Chloé Lacasse est déjà heureuse. « C'est sûr que j'ai des objectifs: je mets mon nez partout, j'ai jamais travaillé autant à la mise en marché d'un album, mais j'ai pas de plan B si ça ne marche pas. En tout cas, ça ne m'empêche pas d'être en paix: je vais vivre la suite... » Je complète la phrase: «... comme une douce incertitude? » Elle rit doucement de son côté de la petite table. *Douce incertitude*, c'est le titre d'une chanson de l'album. « Ça ne m'importe pas / Savoir où l'on atterrira / Si la vie n'est que détours / Je ne connaîtrai que ça [...] Étrangement elle me rassure / Cette douce incertitude. »

Ça en angoisserait d'autres. Pas elle. Pas profondément. « Je pense que ça vient de ma famille. Je n'ai pas eu une enfance trouble. Deux parents extrêmement présents, aimants. Des travailleurs sociaux. Capables de parler, intéressés par les autres. »

Fondations en béton. De quoi avoir envie d'une famille de musiciens, d'alliés fidèles, mais aussi de quoi avancer sans craindre à tout moment que le sol ne se dérobe. Au contraire. « Moi, c'est quand tout est décidé d'avance que j'angoisse. C'est le mouvement qui me rassure. Et

la présence d'Antoine, de Vincent, de Marc-André, des miens. Mais je ne suis pas comme une feuille au vent. »

LUNES
Chloé Lacasse
Vega Musique

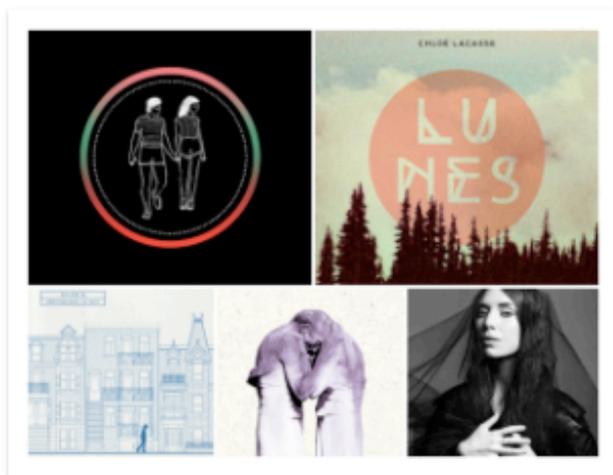
Lancement-spectacle le 9 avril au Cabaret du Mile End.

Le Devoir

Écouter aussi · La pièce *À pas lents* tirée de l'album *Lunes*.
ledevoir.com/culture/musique



FACULTÉ DE MUSIQUE



À moins que Dame Nature ait l'envie de nous balancer une autre bourrasque de flocons sur la tête, l'hiver québécois semble tirer à sa fin. Avec l'arrivée des premiers rayons de soleil de nombreux albums sortiront prochainement dans les bacs et promettent déjà de nous redonner l'envie de sortir de notre hibernation, une fois pour toutes.

1. «Lunes» de Chloé Lacasse (Vega Musique)

Chloé Lacasse n'avait pas tout à fait dit son dernier mot après la parution de son premier album homonyme, paru sous l'étiquette Vega Musique en février 2013. Celle qui a remporté les Francouvertes en 2011 a décidé de s'éloigner quelque temps des bruits de la métropole pour composer dans le calme de la nature son second album, *Lunes*, qui sera en magasin le 9 avril. À l'écoute des titres «Douce incertitude» et «Renverser la vapeur», on renoue avec la douce voix de la chanteuse et pianiste, ainsi qu'avec le pif expert d'Antoine Gratton à la réalisation, sauf qu'il semble que les lourdes textures électroniques aient cédé leur place au profit d'une instrumentation plus naturelle, comme en fait foi la présence de guitares, maracas et violons. Plus rythmé, plus ambient aussi, *Lunes* promet d'accompagner vos journées printanières où il fait bon mettre le nez dehors. www.vegamusique.com/artists/chloelacasse.

Chloé Lacasse: «Lunes» dans la forêt

Le Huffington Post Québec | Par [Jean-François Cyr](#)

Publication: 08/04/2014 08:48 EDT | Mis à jour: 08/04/2014 09:01 EDT



Lunes pourrait-il être l'album qui confirmera pour de bon le talent de Chloé Lacasse, cette chanteuse montréalaise révélée aux Francouvertes en 2011? Possible. Mais pour la principale intéressée, l'important est avant tout de proposer une musique qui lui ressemble.

Au fil du temps, la jeune femme de trente ans a laissé sa marque: des participations convaincantes dans différents concours musicaux (dont le festival de la chanson de Granby en 2008), des parutions de maxi, un premier album vivant mettant à profit sa voix et son savoir-faire de pianiste, sans oublier la cinquantaine de spectacles offerts çà et là au Québec.

Pour une nouvelle fois, la pianiste a fait appel au flair d'Antoine Gratton (aussi au cymbalum, basse, harmonium, banjo, synthétiseurs) pour la coréalisation. Elle a également travaillé avec les musiciens Vincent Carré (batterie, percussions), Marc-André Landry (basse,

guitare acoustique), André Lavergne (guitares), Renaud Gratton (trombone), Nathalie Duschesne (violon) et quelques autres.

Nature

Enregistré durant 8 jours dans le magnifique décor boisé du studio Wild à St-Zénon, dans Lanaudière, la chanteuse admet qu'elle s'est laissée séduire par les environnements verdoyants et calmes qui ont servi de nids à la création de *Lunes*. Que ce soit dans cette maison américaine située non loin des frontières avec la Montérégie ou encore au camp musical de Kamouraska, le décor ressemblait à la couverture du disque: sapins, ciels et nuages ouateux sur filtre chromatique apaisant.

«Les deux périodes allouées à la préproduction ont permis pas mal d'exploration, raconte la chanteuse. Et cette belle ambiance s'est transposée dans la période d'enregistrement. En studio, il n'y a pas une chanson qui est partie de la même manière. Parfois c'était les percussions à cinq, tantôt c'était batterie/basse/clavier. On y allait vraiment une chanson à la fois. Elles sont comme des bulles indépendantes sur l'album. La seule constance se trouve peut-être dans l'approche assez live.»

Très organique comme opus avec ses nombreux instruments acoustiques et la grande présence de la douce voix enveloppante, *Lunes* serait «aqueux» aux dires de Chloé Lacasse.

«Je me sentais inspirée. Nous étions dans une bulle qui me permettait de me consacrer totalement au disque. J'espère qu'il fera du bien, cet album. On a besoin d'un *break*, parfois. C'est nécessaire de se couper de temps en temps du bruit et de la frénésie du quotidien. Dans mon cas, je me suis baignée dans une sorte de pause. Pour donner une image à cette musique, je dirais que je vois des vagues.»

Pop alternative

«J'aime aussi les albums qui mordent, précise Chloé Lacasse. Mais je crois que *Lunes* est plus proche de mes influences profondes comme la

pop alternative. Je pense à Ane Brun (chanteuse norvégienne). C'est doux, mais il y a toujours de l'énergie, des ambiances vivantes, une recherche étoffée au niveau des arrangements. C'est un peu à gauche.»

Plus en confiance et moins tributaire des premières pièces écrites au début de la vingtaine, Chloé Lacasse confie qu'elle a apprécié créer ce *Lunes*. D'autant plus qu'elle a aimé «le trip d'écrire des paroles pour un album précis» plus près de ses vrais goûts musicaux.

«Il faut dire que mon premier long jeu avait une proposition pas mal plus violente. Je veux dire que tout était beaucoup dans la distorsion. Le son était particulier dans son traitement. On se serait répété d'une drôle de façon si on avait pris la même approche. *Lunes* est certainement un disque beaucoup plus *middle tempo*. Je parle moins de moi. Je m'amuse plus. Je m'inspire davantage des gens qui m'entourent. Les idées émergent moins de préoccupations présentes, de mon vécu immédiat.»

Lumineux, aérien, nuancé, *Lunes* paraît ce mardi sous l'étiquette Véga Musique.

LA DOUCE INCERTITUDE DE CHLOÉ LACASSE



1

LA DOUCE INCERTITUDE DE CHLOÉ LACASSE

CHARLES D'AMBOISE LA PRESSE

Lauréate de la cuvée 2011 des Francouvertes, Chloé Lacasse lance demain *Lunes*, un deuxième album condensé d'airs pop qui devraient détendre ceux qui veulent accompagner le printemps d'un peu de tendresse.

« J'aime créer de nouvelles bulles, a répété à deux reprises la chanteuse lors d'une entrevue à *La Presse*. J'avais le goût d'un album qui enveloppe. [...] *Lunes* est une série de monologues intérieurs créés à travers les sapins. »

Chloé Lacasse est une Montréalaise posée, à l'image de sa voix douce, « trop aiguë pour plaire à certaines radios commerciales », selon elle.

Lentement, tranquillement, elle roule sa bosse depuis 2005, offrant des pièces comparables aux mélodies de Karkwa et de Marie-Pier Arthur.

Tout comme pour son premier album, la chanteuse a collaboré avec Antoine Gratton, qu'on connaît pour son énergie débordante, autant sur scène que dans ses compositions.

« C'est un gars qui est bien dans l'action. Moi, j'ai un côté plus posé, alors ça me nourrit. Il a cette versatilité-là, Antoine. »

Contrairement à son premier opus à la facture musicale plus rock, *Lunes* contient des pièces aux accords plus légers, soutenus par des instruments enveloppants de « longue durée ». « On s'était entendus qu'on ne voulait pas la même ambiance », convient la chanteuse.

DÉMARCHE SOLITAIRE

Chloé Lacasse s'est exilée seule, pendant un mois, dans une maison près de la frontière américaine pour se pencher sur cette deuxième œuvre, qu'elle voulait simple et sans distorsion.

« C'est un album qui s'apprécie dans son ensemble. Pas à la pièce. Ce que j'ai essayé de faire, c'est d'épurer pour que chaque pièce ait sa propre ambiance sonore », explique-t-elle.

« Je n'ai vraiment pas pensé à l'industrie en faisant cet album-là. » — Chloé Lacasse

Exit, donc, les rythmes rapides. La chanteuse laisse place à sa quête existentielle qui se manifeste lorsqu'on s'éclipse de la ville. « J'ai besoin de calme. Je corresonds un peu au cliché de la fille du Québec qui a besoin de grands espaces », confie-t-elle.

Chloé Lacasse a perdu sa mère lorsqu'elle était jeune. Une épreuve déterminante dans sa vie. « Je côtoie la maladie encore aujourd'hui. Ça continue d'occuper mes pensées », précise-t-elle.

Offusquée de s'être déjà fait comparer à des artistes de *Star Académie*, Chloé Lacasse comprend pourquoi les critiques comparent ses mélodies à celles de Louis-Jean Cormier. « J'aime ça qu'on me place dans la même catégorie que ceux qui ont une vraie démarche artistique », lance-t-elle.

Elle n'hésite pas à comparer son parcours à celui de Vincent Vallières, qu'elle a accompagné lors de récentes tournées. « C'est au bout de cinq ou six albums, avec la même gang, qu'il a percé », ajoute-t-elle, confiante.

Au final, Chloé Lacasse cherche à gagner un nouvel auditoire avec cet album aux airs plus pop. « Je rêve qu'il trouve le bon public. Un public qui n'a pas peur d'être émotif. »

Le spectacle-lancement de *Lunes*, mercredi soir, à 20 h, au Cabaret du Mile End.

Les satellites de Chloé Lacasse

Quelques notes de cymbalum en ouverture et puis ça y est, le ton est donné. *Lunes* est un doux mélange de songes et de sons des bois, que la gagnante des Francouvertes 2011 (devant Karim Ouellet et Canailles), Chloé Lacasse, a captés à des centaines de kilomètres au sud du Stade olympique. C'est zen, un brin revendicateur et bien charnu.

Voix, cordes et frissons

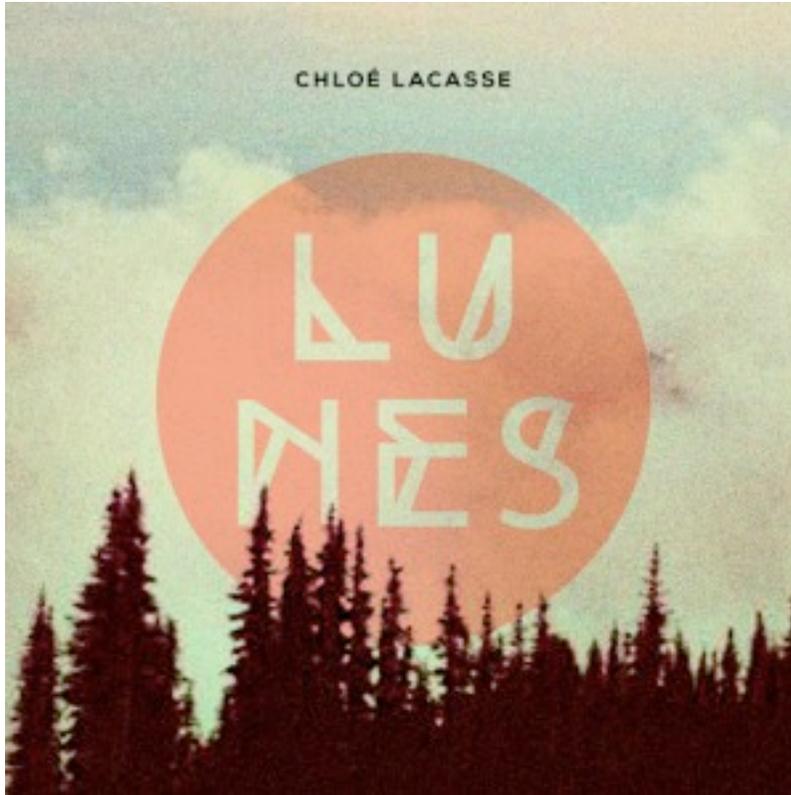
C'est donc au beau milieu des bois que Chloé Lacasse a créé *Lunes*, en compagnie de ses complices **Vincent Carré (batterie)**, **Marc-André Landry (basse)** et **Antoine Gratton à la réalisation**. Mais ici, exode urbain ne rime pas nécessairement avec simplicité volontaire : Fender Rhodes, trombone, autoharpe, quatuor à cordes ainsi qu'une bonne section rythmique forment l'essentiel du vaisseau musical.

Contrairement au premier album homonyme (2011), qui regorge d'influences pop britanniques et de synthés qui font sautiller, *Lunes* est né d'une approche plus détendue et contemplative. Cela se traduit par une douzaine de soliloques sur l'humain et ses travers, enveloppés de textures brumeuses, de cordes doucereuses et d'envolées de piano signées Antoine Gratton. C'est planant, intrigant... et parfois déroutant. Mais qu'importe. On n'a qu'à se laisser porter par ce joli repère qu'est la voix de Chloé, qui rappelle parfois celles de **Caracol** et d'Olivia Merilahti (**The Dø**).

La musique, peut-être davantage que les mots, est le canal de prédilection de Chloé. Les compositions sont imagées, et elles évoquent autant le désir de liberté (*Renverser la vapeur*) que la chute tragique d'un amour (*Un oiseau dans la vitre*) et la peur (*Reste là*). En gros, une bulle d'émotions qui s'adresse aussi bien à la tête qu'au cœur.

Vidéoclip – *Renverser la vapeur*

Tout le monde mérite une deuxième chance. Prenez Chloé Lacasse. J'avais plus ou moins aimé son premier album (y'avait comme un choc entre la voix très aérienne de l'artiste et l'électronique lourd, froid et omniprésent), mais j'avais adoré sa prestation au Festival d'été de Québec l'an dernier.



Écoute donc ça - blogue

C'est donc avec un intérêt renouvelé que j'ai plongé dans *Lunes*, ce nouvel opus que madame Lacasse a coréalisé avec Antoine Gratton et enregistré avec ses complices Gratton, Benoit Bouchard, Vincent Carré, Marc-André Landry et André Lavergne (en plus de la participation du quatuor Orphée, et ses cordes, sur quelques chansons). Et wow, dès les premières notes de *Rien pour moi*, on sent qu'on est dans un univers complètement différent de celui proposé sur son album homonyme.

La voix aérienne de la jeune auteure-compositrice-interprète se mêle parfaitement aux mélodies et aux arrangements atmosphériques. Et les paroles... je n'en parle jamais assez dans mes critiques, mais ici, ça en vaut la peine. Chloé Lacasse a une plume superbe. Toujours simple sans être simpliste, imagé tout en laissant la place à l'imagination, comme ici sur *Renverser la vapeur* :

*Ils sont des milliers un peu comme nous
Qui en ont assez de se taire et surtout
Qui rêvent de crier un bon coup*

Musicalement, on a l'impression d'un album *bio*, truffé d'instruments acoustiques et électriques et marqué par le piano omniprésent de Chloé Lacasse, qui marque autant la mélodie que le rythme. Les cordes sur certaines chansons donnent des frissons, tandis que les synthétiseurs et les ordinateurs se font beaucoup plus subtils.

Même si dans l'ensemble, l'album est excellent, certaines pièces sortent du lot : *Un oiseau dans la vitre* est tout simplement jouissive et constitue un excellent condensé de tout ce que je viens de lancer. Voix aérienne, mélodie atmosphérique, mélodie et rythme marqués par le piano... paroles sublimes, vous comprenez le topo. Chloé Lacasse fait dans la haute voltige dans une chanson qui parle plutôt d'embrasser le ciment. *Écoute sans parler*, plus active, est un brin psychédélique avec ses cordes envoûtantes. J'aime le groove de *Le piège*, une chanson qui permet à l'artiste de montrer un côté plus animal. Des bidouilleurs auraient probablement beaucoup de fun à la remixer, celle-là.

Lunes se méritera encore de nombreuses écoutes. Les albums qu'on a envie d'écouter du début à la fin, avec leurs petites lenteurs, leurs montées, leurs descentes, sont rares. En voilà un.

Stratosphérique.



Dans tes oreilles blogue

«Yeah!», s'est exclamée l'auteure-compositrice-interprète à son entrée sur la scène du **Cabaret du Mile-End**, mercredi dernier, constatant une salle bien remplie. C'est dans son intégralité que **Chloé Lacasse** nous a offert son deuxième album intitulé **Lunes**, accompagnée de 3 musiciens: **Marc André Landry** (basse, synthétiseurs), **Geneviève Toupin** (accordéon, guitare, piano) et **Vincent Carré** (batterie).

Photos par Pierrick Patry-Gobeil

C'est une performance juste et généreuse que nous a livrée la lauréate de l'édition 2011 des **Francouvertes**. L'ordre des chansons a donné place à une mise en scène dynamique et forte en variations de rythme et d'ambiance. Le public voyageait entre hochements de tête, tapements de pieds et position plus stoïque, surtout lors des segments piano-voix, où l'interprétation des chansons *Le générique*, *Rester là* et *Encore une fois* à deux pianos, nous laissait figés et attentifs. Les harmonies vocales de **Marc-André Landry** et **Geneviève Toupin** amenaient force et cohésion à l'ensemble, tout comme le jeu de baguettes de **Vincent Carré**, qui laissait s'échapper des rythmes tribaux entraînants. Chloé a d'ailleurs délaissé le banc de son piano à quelques reprises, pendant la pièce *Le piège* par exemple, pour s'avancer devant la scène et danser.



En introduction au titre *Douce incertitude*, la pianiste nous a partagé son amour des mots avec la lecture du texte *Une vie possible* de **Lhasa De Sela**. Plus tard, en présentant la chanson *Hello Beauty*, elle a expliqué, reconnaissante, que les paroles étaient tirées d'un recueil de poèmes dont une amie lui avait fait cadeau.



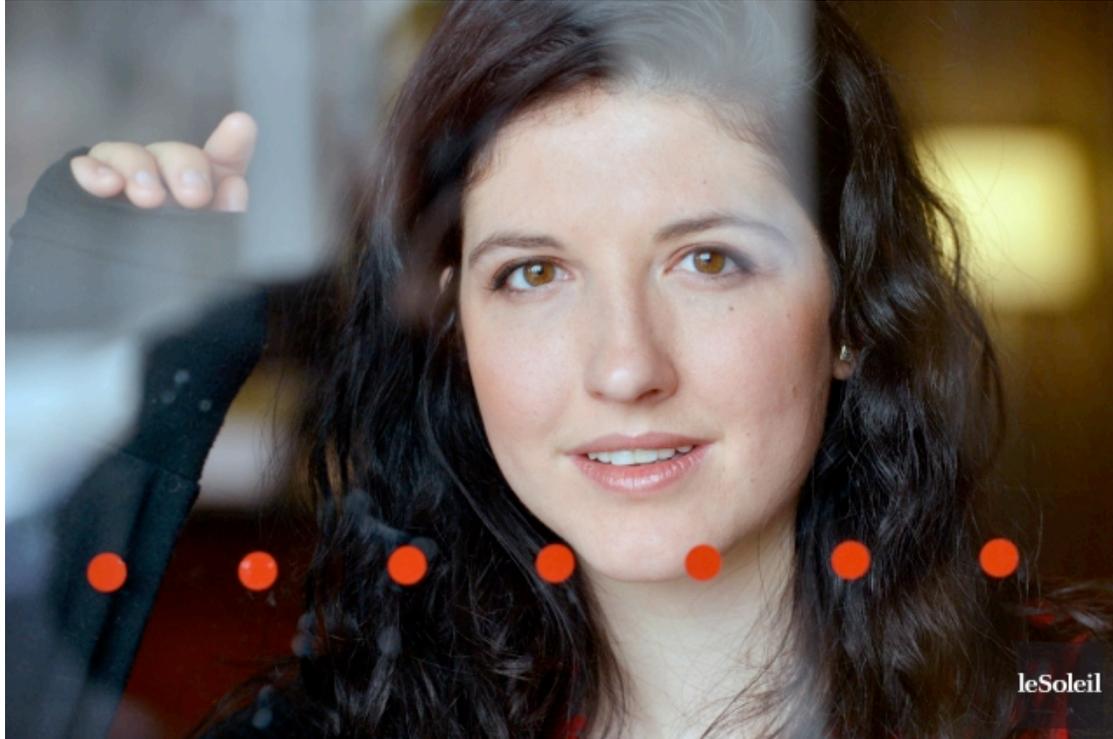
Chloé a enchaîné avec des remerciements dans les plus concis et efficaces qu'il m'a été donné de voir en spectacle. TOUT LE MONDE a été remercié: des gens qui lui ont prêté leur maison pour enregistrer, aux graphistes de la pochette, aux créateurs des *teasers* et du vidéo clip, en passant par **Sylvie Courtemanche** des **Francovertes** et bien sûr, **Antoine Gratton**, le co-réalisateur de ses deux albums et son complice musical. Avec comme comité d'écoute lors de la production de son album, des artistes comme **Alex Nevsky** et **Les soeurs Boulay**, Chloé Lacasse est bien entourée. Elle semble aujourd'hui confiante et fin prête à laisser le fruit de son travail aux mains du public.

*Mention spéciale à la marchandise qui est magnifique; on y retrouve des chandeliers faits à la main avec des troncs de boulots!



Publié le 08 avril 2014 à 05h00 | Mis à jour le 08 avril 2014 à 05h00

Chloé Lacasse: s'inspirer loin du monde



[Agrandir](#)

L'auteure-compositrice-interprète Chloé Lacasse sera en spectacle au Théâtre Petit Champlain le 30 mai pour y présenter son deuxième album, *Lunes*.

LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

[JOSIANNE DESLOGES](#)

Le Soleil

[Suivre](#)

(Québec) *Lunes*, le deuxième album de Chloé Lacasse, a été conçu loin du brouhaha du quotidien et du flux incessant d'images et de connexions, au fil d'une série de retraites loin de la ville. «C'est un regard sur notre chemin comme humain», résume la jeune femme.

L'oeil pétillant, le sourire franc, Chloé Lacasse profite de ses dernières heures à Québec pour nous accorder une entrevue avant de repartir vers Montréal pour - aller voter, bien sûr, et - préparer le lancement de son album, mercredi soir. La ronde médiatique et les spectacles reprennent après une année un peu en retrait du monde, pour créer.

«J'avais le goût d'aller dans quelque chose de plus calme. On est toujours bombardé d'informations, de mails... L'année du premier album [éponyme] a été effrénée, j'avais besoin de slacker les moteurs», raconte l'auteure-compositrice-interprète.

Le deuxième album est parfois celui qui fait peur. «Moi, j'ai aimé ça. Créer dans un court laps de temps m'a davantage donné l'impression de créer une oeuvre que de construire une carte de visite, comme au premier.»

D'abord toute seule dans le coin de Shawinigan, puis un mois l'hiver dernier dans une petite maison près des lignes américaines, elle écrit. Ses musiciens, Vincent Carré, Marc-André Landry et André Lavergne, et son preneur de son et mixeur Benoit Bouchard, viennent l'y rejoindre à tour de rôle. Jusqu'à une mémorable préproduction entourée d'enfants et de rires au studio du camp musical de Saint-Alexandre, près de Kamouraska.

«C'est un album qu'on a fait un peu à l'écart. Au studio où on a enregistré [le studio Wild à Saint-Zénon], les cellulaires ne rentraient pas, ce qui est devenu plutôt rare. Ça a amené une bulle, comme si on avait pu enlever une couche de quotidienneté et de préoccupations pour faire remonter autre chose», se réjouit la jeune femme, qui a navigué dans des thèmes existentiels, humains, sensoriels.

«L'intelligence est beaucoup associée au cynisme, ces temps-ci, et j'étais un peu tannée de ça. J'avais envie d'être dans un rapport bienveillant et honnête, parler des teintes de gris qu'il y a dans tout, mais sans colère», explique Chloé Lacasse, qui considère la chanson *Douce incertitude*, qui parle de ce qu'on ne contrôle pas et qu'il faut accepter, comme le noyau de son nouvel album aérien.

Pour la pièce *Hello Beauty* (presque entièrement en français, malgré le titre), elle a puisé dans un recueil de prose et de poésie donné par une amie, Isabelle A. Dupont, qu'elle a côtoyée au collège Lionel-Groulx. «Un superbe cadeau», note l'artiste.

Noémie Darveau

Une autre fleur dans son univers a été la rencontre avec la designer Noémie Darveau (Nofolio.com), qui a réalisé une pochette où les racines et les silhouettes d'arbres se marient à une typographie qui rappelle un peu le macramé, comme un écho aux mélodies de l'album, où les notes semblent avoir été brodées patiemment.

Chloé Lacasse a coréalisé *Lunes*, baptisé ainsi pour évoquer les cycles immuables, la nature, l'absolu et la féminité, avec Antoine Gratton, qui avait signé la direction de son premier opus chez Vega Musique.

Celui-ci était tonique et mordant, conçu pour la scène. «Cette fois, je me suis demandé quand j'écoutais de la musique, et c'est devenu plus évident que j'avais envie de quelque chose de plus smooth», indique la musicienne, qui a confiance de pouvoir marier les deux ambiances sur scène dans la série de concerts qui débutera à Québec au Théâtre Petit Champlain le 30 mai. Son trio basse, drum, piano deviendra un quatuor avec

la présence de Geneviève Toupin, qui permettra de faire des harmonies vocales.